

Brest, le 23 février 2017

- **Faire reconnaître nos efforts,**
- **Refuser les mesures punitives sur les congés,**
- **Combattre l'injustice,**
- **Exiger un vrai choix pour nos conditions de travail,**
- **Maintenir le 1 jour sur 2 sur le cycle,**
- **Envisager un avenir plus stable,**
- **Donner une plus grande place au CRNA Ouest dans la stratégie de la DSNA.**

**C'est maintenant !
Du 6 au 10 mars,
ACTION !**

L'UNSA-ICNA a déposé un préavis de grève pour cette période. Mobilisez-vous !

La manipulation par les sentiments de culpabilité et de peur

L'émotion précède voire domine la réflexion. **Méfions-nous de la dictature des émotions et du climat dans lequel on essaie de nous plonger.**

La culpabilisation (bon salaire pour votre rythme de travail, être des nantis dans notre société,...) pousse à réduire l'estime de soi et sa réelle valeur afin de limiter la volonté de fortes revendications. Nos collègues allemands qui travaillent moins que nous sur le secteur et gagnent beaucoup plus ne semblent pas atteints par ce sentiment (cf. dernière publication 2016, ATM COST EFFECTIVENESS publication Eurocontrol pour la PRC de la Commission EU).

Mais de quoi exactement serions-nous coupables ?

Coupables d'avoir **pallié pendant des années à la pénurie d'effectif organisée** en battant des records historiques d'I1 ?

Coupables d'avoir **passé le trafic record l'année dernière** quelques mois seulement après **la mise en place d'un nouvel outil** remettant à plat toutes nos méthodes de travail ?

Les personnels du CRNA Ouest n'ont pas démérité. Et **nous n'avons pas mérité non plus la situation dans laquelle nous sommes actuellement.**

Peur de quoi? de l'injustice?

La peur (feuille de route à la parisienne, remise en cause du service minimum,...), touchant directement à notre quotidien, fait appel à une réaction instinctive de protection souvent passive qui inhibe fortement notre volonté de réaction (je ne fais pas grève car sinon ce sera pire).

L'appel à la grève n'est pas un acte anodin pour une organisation syndicale. C'est un acte mûrement réfléchi et, nous le déplorons, aujourd'hui nécessaire pour bénéficier d'une écoute à la DGAC.

Par votre mobilisation vous avez l'occasion d'envoyer un message fort à notre administration : « Nous ne tolérons pas l'injustice. Les ICNA du CRNA Ouest méritent mieux que les mesures punitives qui leur sont imposées pour l'été 2017.»

Sortir de cette spirale sans fin qui nous lénifie

L'UNSA-ICNA refuse de laisser les ICNA dans ce contexte de faiblesse qui va grandissant. C'est pourquoi le préavis que nous avons déposé du 6 (prise de service du matin) au 10 mars (fin de service des soirées) est l'occasion pour **les ICNA du CRNA Ouest d'exprimer leur volonté de sortir du contexte** dans lequel ils sont car il existe **d'autres voies que la casse du statut ICNA ou la perte des droits à absences dans lesquelles l'administration nous plonge avec insistance.**

L'UNSA-ICNA, syndicat progressiste, porte un projet qui certes imposera des contraintes mais préservera les jours de repos nécessaires durant la période de charge ainsi que les droits à absences (été comme hiver).

Il va être très difficile d'expliquer publiquement le refus de valoriser notre solution (comme le prévoit le Protocole 2016) au vu de la performance qu'elle apporte aux usagers mais aussi des contraintes qui y sont adossées.

Notre combat est juste et proposera une véritable alternative aux ICNA du CRNA Ouest.

Nous n'avons pas été démeritants. Nous méritons maintenant, à performance égale, d'avoir le choix.

Réagissons maintenant et ensemble, ça marche!

Grève locale UNSA-ICNA et SPAC-CFDT du 20 mars 2013 sur la mise en oeuvre d'IBP2013 qui entraînait l'ouverture de secteurs supplémentaires (sans effectifs pour le faire), **la DO s'incline** et, au contraire, ce sont des portions d'espaces brestois qui sont transférées au CRNA Nord.

Grève nationale UNSA-ICNA et SPAC-CFDT du 20 et 21 mars 2016 pour, entre autres, stopper la baisse des recrutements dans le prochain protocole 2016. La mobilisation est d'ampleur et conduit l'administration centrale à infléchir sa position sur les recrutements.

Grève nationale UNSA-ICNA et de tous les syndicats les 3, 4 et 5 juin 2016. L'UNSA-ICNA était le seul à exiger l'arrêt total de la baisse des effectifs ICNA dans le Protocole 2016. Bien qu'étant isolé sur cette revendication, pourtant ô combien légitime, l'UNSA-ICNA s'est montré intraitable durant toute la négociation. À l'issue de la conciliation, le BN UNSA-ICNA levait son préavis après avoir arraché le chiffre de 315 recrutements pour compenser les 315 départs sur la période 2017-2019.

Oui les grèves portées par l'UNSA-ICNA sont légitimes et méritent d'être suivies. Qui les regrettent aujourd'hui (à part l'administration bien sûr...)?

Alors plus aucun doute, tous en grève du 6 au 10 mars.

DROIT D'INVENTAIRE

1. Le CRNA Ouest en 2011 a un I1 de 0,49 pour un I1 moyen des 4 autres CRNA de 0,45 donc un écart de +0,04 entre collègues soit déjà plus de 35 heures (plus d'une semaine). Pourtant seulement 5 affectations sont décidées en 2012 pour le CRNA Ouest (17 au CRNA N/E/SE, 10 à CDG/Orly).
L'UNSA-ICNA dénonce cette distribution et surtout ses conséquences. L'UNSA-ICNA alerte la salle qui se tend mais ne craque pas.
2. En 2016, le CRNA Ouest connaît un fort déficit d'effectif (conséquence des décisions de 2012) et la forte croissance du trafic continue. Les délais s'accumulent et son I1 grimpe à 0,58 pour un I1 moyen des 4 autres CRNA de 0,47 donc un écart de 0,11 soit plus de 100 heures de plus (près d'un mois). C'est quasiment une multiplication par 3 en 5 ans. Et pourtant seulement 20 affectations sont décidées pour le CRNA Ouest (20 à CDG, 16+1 au CRNA N, 20+1 au CRNA E et 19+1 au CRNA SE ; les +1 dépendant du nombre de redoublant ENAC).

Les ICNA du CRNA Ouest n'ont pas à culpabiliser sur leurs conditions de travail comparées au référentiel français voir même à celle de beaucoup de leurs collègues européens, allemands en tête. Ils n'ont pas non plus à avoir peur de faire reconnaître les efforts qu'ils fournissent (depuis longtemps) et qui ne vont pas s'atténuer dans les mois à venir.

